

En deuil d'un ami.

86

183

Sur le tombeau de Charly de Budeu.

O mon père, jamais la voix de la cloche d'Abos n'est ~~montée~~ montée au Ciel avec plus d'allégresse, jamais, dissipant les nuages de deuil, ses vibrations n'ont eues davantage les âmes qui te reçoivent en Paradis.

Il faut donc que les larmes amères que vous avez versées sur ton lit de mort peussent maintenir le goût et l'éclat de la rose de cette Automne que tu aimais et qui accourt pour t'ensevelir dans sa pompe.

Je n'veux pas, si n'veux pas, de l'he! si me faire oïdeux, que de moi le veu aujourd'hui tombe un seul mot qui trahisse ce beau ciel bleu qui fut ta vie sur la terre.

O mon père, je ne t'offrirai pas les fleurs et les feuillettes habituels aux tombes, ni le chrysanthème, ni la scabieuse, ni l'if, mais je t'offre le rameau rose qui courait sous ma fenêtre d'Abos lorsque j'avais vingt ans.

Premièrement, je t'offre le rayon de miel que j'ai pris aux ruches du jardin, tu le sais, sous les myrtes dont je te couronne.

87
195

Le t'offe la meilleure figue de la plaine, la
grosse la plus mûre de l'achoucade, l'eau la plus
limpide des puits villegois, la branche la plus
ombreuse de ce platane sous lequel un jour d'
averte nous nous étions réfugiés et sous lequel
tu t'es éveille' en pleine force et en pleine beauté!

Le t'offe tout ce que nous avons vu de la
splendeur de Dieu, depuis l'agor, l'arche et
l'arbaite jusqu'aux plaines d'Abidos.

C'est toi-même qui détaches de ma lyre ou'
je sens ta main froter la mienne, le voile de
deuil et l'algue pour lui substituer cette échappe
d'air qui cache notre douleur.

Réjouis-toi, toi femme et tes enfants chéris
se sont prosternés hier sur nos vides qui battait à
l'unisson du tien qui épouse les rythmes éternels.

Qui fut-arme' comme toi ?

Un rite usage antique citait auprès du mort
ceux qui auraient eu à se plaindre de lui pour
l'accuser publiquement.

Écoute, mon ami, ce silence autour de toi !
Ils appellent à ceux que tu n'as pas comblés des
blessures de ton silence et de la justice de ta vie.

Devant mon interrogatoire, écoute ce silence
ineffable qui n'est qu'une prière qui monte vers
toi.

88
124

Si quelques uns sauplotent, c'est avec la
douceur des lamias que tu aimais à entendre, cachés
sous les chênes.

... Cachés sous les chênes, car tu vis fort caché.

Tu as, au milieu de ton ôpe, reçu une petite
précieuse au bord de ton champ, un couple que
australis que bonne et tu as acheté le Ciel avec,
Ouvre l'homme de l'Égypte.

J'ai eu tout d'abord que, sans toi, 6 days
tant pourvu ensemble un desir d'inst. quel.

Mais, que dis-je ! Il participe de ta vie et si
essens que un sentiment tu as l'esprit qu'ilto,
mais que ton clair génie se étend jusqu'aux plus
tendres feuilles de ton "hêbe" !

Le Sol sacre ou' nous te couchons se inst de
joie et de gloire.

Et sur lui nous nous agenouillons pour nous
t'écouter, pour t'aimer davantage encore si c'est
possible, te sentir plus vivant que jamais tu ne
fus.